

GALERIE BRUN LEGLISE

51 rue de Bourgogne 75007 Paris

Tel: 33(0)1 53 59 94 00

www.brunleglise.com

contact@brunleglise.com

ISABEL MICHEL.

" FLUX " Exposition Du 6 novembre au 1^{er} décembre 2012

Vernissage en présence de l'artiste le samedi 10 novembre de 16h à 19h



Sans titre. 2012. Tempera sur toile, 113 x 160 cm

« Sa peinture est la rencontre d'une artiste et d'une page blanche. "En faisant des livres peints, je me suis confronté à l'ampleur de la page blanche et j'ai commencé à me positionner de la même façon devant mes toiles, à laisser émerger le blanc de la toile brute".

Dans son atelier elle exprime sa joie en montrant ses œuvres qu'elle nomme "ses filles". Résultante d'un jet dont est exclue l'improvisation, elles sont autant réflexion qu'impulsion.

Des œuvres qui dirigent le regard du spectateur vers des compositions spatiales et atmosphériques, décontextualisées et sans ancrages. Amalgame insolite de formes oblongues simples, rondes par moments, en mouvement ou en apesanteur, accolées ou bien qui se rencontrent, s'enlacent ou se recouvrent. L'espace, où triomphe l'expression de forces vitales invisibles, est à la fois intimiste et aéré, fait de nuances que le pinceau préfère résolument mates. "Je tiens à ce que ma peinture soit mate" insiste l'artiste.

Entre ciel et terre, il y a là l'immaculé de la toile, des équilibres visuels de couleurs pures ou bien de pigments historiques qui déroulent l'évidence d'une beauté simple. Des temps autres, près du magique et du spirituel, sans turbulences. Des connexions, des résonances, des matérialités et des reliefs évoqués. Le verbe latin «*illuminare*» - éclairer, illuminer- a donné le mot français «*enluminer*». Des harmonies de nuances rondes, charnues, au doux toucher et à l'immatérialité profonde donnent de l'ombre et de la lumière. Sépias, bruns, cyans, bleus de Prusse, turquoises, cinabres, carmins, ocres, oranges, magentas, jaunes de Naples, verts émeraude ou Véronèse, vert sauge, violets: on pense à l'Ecole siennoise et à son goût raffiné pour la couleur. *Et pourtant*, affirme l'artiste, *ce qui compte dans ma peinture, c'est la forme.*

Conversation avec Isabel Michel Par Elisabeth Martin



Sans titre, Diptyque. 2012. Tempera sur toile, 120 x 160 cm